

Moi, Élie, handicapé assumé et heureux

Concepteurs graphiques chez Sesobel, Alaa et Charbel abordent dans leur nouvelle BD le handicap au sein de la famille : une thématique délicate illustrée par de vibrants aveux.



Alaa (à gauche) et Charbel, entourant un de leurs amis du Sesobel.

Famille et handicap : des regards pas toujours tendres, des mots blessants ou des silences qui font autant de mal, une communication balbutiante, voire inexistante, le déni, la honte de la différence, autant de faux pas qui s'immiscent parfois dans une relation familiale difficile à gérer pour les parents, et douloureuse à accepter pour le jeune en situation de handicap.

Responsable et déterminé



Élie se consacre aujourd'hui à faire prendre conscience aux nouvelles générations de la valeur unique de chaque personne, quelle qu'elle soit.

Élie, 33 ans, fait l'objet de la nouvelle bande-dessinée de Charbel et Alaa publiée ce mois dans *Junior*, posant ouvertement la question par le précieux témoignage qu'il nous livre : et si nous-mêmes, jeunes en situation de handicap, décidions de changer la perception que notre famille a de nous ?

Un rôle de taille, mais le défi en vaut la peine

« Plus jeune, mes parents se focalisaient sur mes difficultés, détaille Élie. Cette vision qu'ils avaient de moi m'était d'autant plus douloureuse que mon objectif était de me faire aimer d'eux. À cette époque, parler du handicap était tabou. Je me trouvais dans une impasse. En mûrissant, notamment grâce à l'amour inconditionnel puisé au Sesobel où je suis désormais employé, j'ai accepté mon handicap et réalisé que j'avais un rôle primordial à jouer pour que mes parents changent d'attitude vis-à-vis de moi et de ma différence. Maintenant, nous communiquons et ils me considèrent non plus comme une personne handicapée, mais comme Élie, individu à part entière avec ses désirs, son chemin et ses rêves. »

Ils ont leur mot à dire

Ces jeunes de l'unité Handicapés physiques du Sesobel expriment, eux aussi, leur ressenti en famille.

« J'entretiens de bonnes relations avec ma mère qui me valorise beaucoup : ça me donne confiance en moi. » **J, 14 ans.**

« Auparavant, ma famille ne me demandait jamais mon opinion ; je vois maintenant une légère amélioration. »

R, 15 ans.

Comme **W, 15 ans**, qui se réjouit que ses parents le consultent pour ses sorties, **M, 34 ans**, apprécie les bonnes relations qu'elle tisse avec ses frères et sœurs, et ses parents. « À la maison, la communication est bonne et c'est moi qui prend les décisions pour tout ce qui me concerne. »

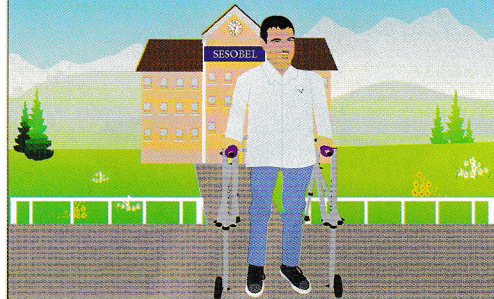
C, 34 ans, rapporte en revanche le combat qu'il a dû mener pour trouver sa place. « Pendant mon enfance, mes parents n'étaient pas vraiment conscients de mes limites, ce qui m'obligeait à faire beaucoup d'efforts pour répondre à leur attente. C'était une forme de déni : ils étaient humiliés par mon handicap en présence d'autres parents, alors, moi aussi, j'avais honte. Et puis Sesobel a pris une grande place dans ma vie, me poussant à prendre mes responsabilités au sein de ma famille pour en changer la dynamique. Ce fut une bataille, mais, maintenant, je sors avec mes amis, je pratique des loisirs et je vais bientôt être parrain de l'un de mes neveux, charge que l'on n'osait pas me confier jusque-là : aujourd'hui, on accepte qui je suis. »



Comment réagir avec les personnes en situation de handicap?

“Elie en famille”

La famille d'Elie projette une sortie pour la fin de la semaine à la campagne...

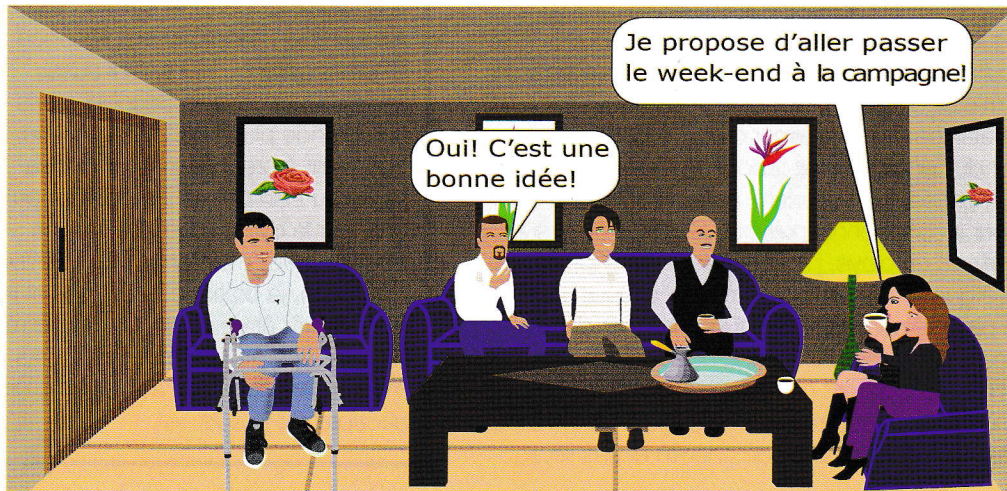


...et se réunit pour en discuter.



Je propose d'aller passer le week-end à la campagne!

Oui! C'est une bonne idée!





Cette histoire vraie, relatée par ELIE, jeune atteint d'une infirmité motrice cérébrale, a été mise en BD par Charbel Sayegh et Alaa Awada à l'atelier pré-presse de SESOBEL.

Pour nous contacter:

SESOBEL - Ain El-rihani, Rue 11, Kesrouan Po.Box: 551 Zouk-Mikael - Liban

Tel: 961 9 233940

Website: www.sesobel.org

